



Post Play Express

Vol.5, No.7, Mars 2014

L'INFLUENCE D'UN HOMME

Soumis par Bruce Weicker au nom de l'Association des arbitres de basketball de Salmon Arm

Salmon Arm, Colombie-Britannique, une petite municipalité d'environ 30 000 âmes, est un bastion du basketball depuis des décennies. Récemment, la communauté et, plus particulièrement, le milieu du basketball ont perdu l'un de leurs piliers. En janvier, à peine âgé de 58 ans, Barry Dearing a succombé au cancer après une longue et vaillante bataille. Durant 35 ans, il a exercé une influence remarquable au sein de notre communauté et au niveau provincial, comme entraîneur au niveau primaire et comme arbitre réputé. Sa passion pour le sport a marqué joueurs, entraîneurs, parents/spectateurs et combien d'officiels.

Barry était bien connu dans toute la province comme arbitre pour avoir travaillé des rencontres éliminatoires à tous les niveaux ainsi que des matchs collégiaux à plusieurs endroits à l'extérieur de Salmon Arm. Sa disponibilité à former d'autres officiels dans des endroits moins peuplés fut toujours appréciée. Certains d'entre nous se souviennent qu'il nous ait invités à venir avec lui et arbitrer un tournoi à Clearwater ou Revelstoke et, au cours de notre séjour, donner une formation aux officiels locaux. Barry a toujours généreusement et sans hésitation partagé sa passion et sa connaissance du basketball.

Le dévouement de Barry et sa philosophie de l'arbitrage se fondaient sur sa conviction que le gymnase est une salle de classe, seulement plus grande. Le comportement attendu au gymnase, surtout de la part des joueurs et des entraîneurs, doit être le même que celui des élèves et des professeurs. Le mauvais langage et le comportement irrespectueux n'ont pas leur place.

Barry était un enseignant et il adaptait son arbitrage au niveau des habiletés des jeunes qui jouaient. Au niveau benjamin, il donnait davantage d'information et prenait le temps d'expliquer et d'aider. Mais, même avec les juvéniles, il parlait, jouait un peu à l'entraîneur et s'amusait avec eux. Il transmettait sa façon de faire aux jeunes officiels. Sa voix tonitruante sur le terrain était une marque de commerce. Durant les rencontres, Barry était toujours direct, ferme et terriblement juste. Il agissait de même avec ses collègues officiels. Plusieurs de nos leçons ou conseils à propos de l'arbitrage découlent de conversations avec Barry (quelques-unes assez directes). Tout comme nous, la pire insulte à faire à Barry : prétendre qu'il favorisait l'équipe locale.

Demander quoi que ce soit à Barry au sujet du basket et vous en aviez pour une heure. Barry donnait des conférences lors de camps d'arbitrage et organisait des stages pour officiels de la table. Vous demandiez à Barry et Barry répondait!

Traditionnellement à Salmon Arm, entre la fin d'octobre et la fin de février, le lundi soir était réservé aux réunions. C'était le moment pour les arbitres de se rencontrer, partager leurs expériences, parler de règles, recevoir des consignes à propos de la mécanique, de la procédure et une foule d'autres sujets. Lorsqu'une situation se présentait, Barry, comme tout véritable professeur, demandait toujours : « Qu'en penses-tu? » Si vous aviez la chance d'avoir la bonne réponse, un M & M glissait vers vous sur la table. Nous nous souvenons tous de sa tablette, un morceau de plaque magnétique encadrée avec les marquages du terrain faits au ruban gommé. Barry utilisait des aimants de couleur ou des marqueurs pour illustrer des situations afin que tous aient la même image en tête. Il était un formateur extraordinaire. Barry avait ses conseils pour les nouveaux officiels :

1. Il y a trois équipes dans chaque rencontre de basketball : l'équipe locale, l'équipe visiteuse et les officiels (arbitres et officiels de table). Supporte ton partenaire comme s'il est ton seul ami, car certains soirs, il ou elle sera ton seul ami.
2. Possède tes appels. Vends chaque appel comme si c'était ta meilleure décision, même si c'est un appel incorrect.
3. N'arbitre pas hors de ta zone.
4. Un arbitre se fout toujours de qui gagne.
5. Attends toujours après la rencontre pour changer d'idée.
6. Le match de basket le plus important de ta carrière est celui que tu es en train d'arbitrer. Le deuxième le plus important est le prochain sur ton horaire. Sois prêt!
7. Si les deux entraîneurs et la plupart des spectateurs veulent ta tête à la fin du match, tu sais que tu as probablement fait un bon travail et n'a pas fait preuve de favoritisme.

Eh bien Barry, le signal de la fin a retenti. Bon match!

S'IL VOUS PLAÎT, RESTEZ PROFESSIONNEL!

Soumis par Rob Connell, Interprète de l'Île-du-Prince-Édouard

Au moment où les membres de l'ACAB liront cet articles, j'aurai complété ma première année comme interprète de l'Île-du-Prince-Édouard. À vrai dire, j'étais réticent à accepter ce poste. J'ai décidé de combler le poste pour une année et réévaluer à la fin de la saison. J'ai trouvé l'expérience à la fois satisfaisante et frustrante à certains moments. Notre interprète précédent a occupé le poste très longtemps de sorte que nos membres ont besoin de temps pour s'adapter à une nouvelle personne. Je serai patient, car le changement prend du temps. Je suis ravi de dire que les satisfactions l'emportent sur les frustrations et je prévois compléter la deuxième année de mon mandat.

J'ai toujours pris plaisir et été fier de m'impliquer dans l'organisation, mais, comme interprète, j'ai vite réalisé que je devais hausser mon niveau de leadership. J'ai 44 ans et suis dans ma 7e année d'arbitrage. Comme vous voyez, j'ai connu un départ tardif. J'agis comme mentor auprès d'officiels moins expérimentés, mais je continue d'apprendre et de m'améliorer comme officiel. Je n'ai jamais eu de difficulté à accepter les conseils des officiels qui ont plus de vécu et je valorise encore leur connaissance et leur expérience. J'espère que cela s'applique aussi à moi. Il est parfois difficile de donner des conseils à une personne de mon âge ou plus âgée que moi ou de discuter des erreurs qu'elle a pu commettre, mais j'ai vite réalisé que c'est important pour la croissance du basket et de notre association. Nous sommes des professionnels et entraîneurs et amateurs s'attendent à ce que nous travaillions à nous améliorer comme groupe. Cette année m'a appris que, indépendamment du nombre d'années d'expérience, il faut vouloir écouter les conseils de nos pairs et ne pas laisser nos égos devenir un obstacle. J'ai aussi passé du temps cette année à recruter de nouveaux officiels. Si nous aspirons à un avenir fructueux, il faut encadrer de nouveaux jeunes officiels.

J'apprécie le soutien que je reçois de mes collègues enseignants. Comme officiels, nous devons aussi considérer l'importance de nous supporter mutuellement. Nous souhaitons tous le match parfait, mais il n'existe pas. Il y a toujours de la place pour la croissance et l'amélioration. Nous pouvons tous connaître un mauvais match et parfois quitter le terrain déçu de notre performance. Il nous faut en prendre conscience entre nous et offrir du support. J'imagine que, dans chaque province, il y a des problèmes de recrutement et de rétention d'officiels. Le manque de support n'aide en rien. Il faut que nous prenions soin les uns des autres. Faire ressortir ce qui a bien marché et ce sur quoi il faut s'améliorer, retourner sur le terrain et travailler. Considérez votre groupe d'arbitres comme votre famille et traitez les membres en conséquence.

Comme enseignant, je réalise que, où que je me trouve au sein de ma communauté, je suis un enseignant. Je dois m'en souvenir constamment dans tout ce que je dis ou fais. Comme officiels, il faut nous souvenir qu'en tout endroit que nous nous trouvons, nous sommes des officiels. Lorsque nous parlons de l'un de nous avec les gens de la communauté du basket, il faut supporter nos collègues de la même façon que sur le terrain. L'absence de soutien peut provoquer de la tension au sein de l'organisation. Une tension interne finira inévitablement par paraître sur le terrain. Il faut nous supporter mutuellement et nous traiter avec le même respect que nous souhaitons recevoir de la part des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs.

Nous fournissons un service professionnel de valeur. Nous devons nous comporter en professionnels autant sur le terrain qu'à l'extérieur. Restez professionnel.

LE PROGRAMME DE FORMATION POUR LES NOVICES DE THE GREATER VANCOUVER BASKETBALL OFFICIALS ASSOCIATION (GVBOA)

Soumis par Bill Redden, Membre de GVBOA

Le programme de formation pour les officiels novices comporte un cours et des expériences en situations de match. Le cours est dispensé annuellement (Oct. - Nov.) et dure 16 heures sur une période de quatre semaines, soit deux séances de 2 heures lors de deux soirées chaque semaine, l'une en classe sur les règles et l'autre en gymnase sur les mécaniques. Durant le cours et immédiatement après, les novices se voient offrir des occasions d'arbitrer à des niveaux inférieurs avec mentorat. Il n'y a pas de frais d'inscription ou de participation pour la formation.

Sur place, avant le premier cours, un Manuel d'information est remis aux novices. Il contient entre autres le livre de règles, le manuel d'interprétation, 30 éducatifs sur les mécaniques et une description des façons de pratiquer hors-terrain. Une photo (tête et épaules) de chaque novice est prise et insérée dans un cartable mis à la disposition des formateurs. Des macarons d'identification (prénom seulement) sont distribués aux novices et aux formateurs.

Séances sur les règles

Un document guide décrit l'ordre de présentation des règles aux novices. Le format de ces séances est de type conférence avec aides visuelles et occasions de poser des questions. Des situations et des exemples d'application de règles sont décrites et expliquées. Les premiers sujets abordés touchent la gestion du chronomètre, le statut du ballon (vivant/mort) et le contrôle d'équipe. On incite les novices à lire d'avance en suivant le guide, en préparation aux séances de formation.

Séances en gymnase

Chaque novice reçoit un sifflet Fox 40 et une lanière. Le Manuel des 30 éducatifs sur les mécaniques sert de base à l'apprentissage. Les novices apprennent les mécaniques/ habiletés comme les joueurs acquièrent les aptitudes lors des pratiques d'équipe. Un formateur responsable démontre ou décrit la mécanique en question et l'éducatif à exécuter en pratique. Des formateurs adjoints donnent une rétroaction individuelle ou à de petits groupes. Le formateur responsable propose à tout le groupe des corrections/ajustements de l'éducatif ou de la mécanique. La difficulté de chaque éducatif progresse et ressemble de plus en plus à la situation de match. Par exemple, ENTRE-DEUX : sans ballon, avec ballon, avec un sauteur et enfin avec deux sauteurs. Lorsque la présence d'un joueur est nécessaire pour un éducatif, l'un des participants assume ce rôle. Le but des séances en gymnase consiste à rendre automatiques les mécaniques (déplacements, positionnement, signaux, voix) de sorte qu'en match, la focalisation porte sur la détection des infractions. Les novices appliquent les règles en se concentrant sur les différents rôles à remplir en arbitrage : arbitre/aide-arbitre, administrateur/non-administrateur, meneur/soutien, officiel qui siffle/officiel libre. On insiste sur la nécessité du travail d'équipe entre les arbitres et les officiels de table. Chaque éducatif comporte un scénario simulant une situation de match décrite par le formateur responsable. Par exemple : « Je suis l'arbitre pour l'entre-deux. » Ou de façon plus complexe : « J'appelle une faute sur #14 Bleu contre #8 Rouge qui est en train de tirer, le ballon entre dans le panier et, lorsque je vais à la table pour rapporter, des remplaçants des deux équipes demandent à entrer au jeu et l'entraîneur de l'équipe rouge a demandé un temps mort. » Afin d'aider à l'automatisation/maîtrise des habiletés, la pratique hors-terrain est fortement recommandée. Ainsi, au début de chaque séance en gymnase, une période de 10 minutes est accordée et chaque novice, situé à un endroit précis sur le terrain (carré d'apprentissage), pratique ses propres scénarios « JE SUIS » de façon

progressive : exécuter en se parlant à soi-même ou en prononçant les mots tout bas, exécuter en parlant normalement à voix haute et, finalement, en s'exprimant comme en situation de match : plus fort et avec confiance. À noter que durant les séances en gymnase, tous les sifflets, sauf ceux des formateurs, sont rendus muets et plaçant un ruban gommé sur les orifices de sorte que seulement l'air s'échappe lorsqu'on siffle. À la fin de chaque séance en gymnase, le « travail au sifflet » de chaque novice est évalué individuellement, une fois le ruban retiré. On recommande d'utiliser un sifflet « muet » lors des pratiques hors-terrain.

L'évaluation fait partie intégrante du cours de formation. Une formule d'évaluation de 12 pages est mise à la disposition des novices à la fin du cours. On leur demande aussi de remplir un coupon de sortie après certaines séances choisies. Ils font une liste de trois choses qu'ils ont appréciées durant la séance et de trois choses qu'ils ont moins aimées au cours de la séance. Les formateurs font aussi un retour sur la séance.

(Pour plus d'information sur le Programme de formation des novices, veuillez vous adresser à Bill Redden à l'adresse de courriel suivante : billrdad@yahoo.com)

LE LEADERSHIP EN ARBITRAGE ET L'AVENIR

Soumis par Morgan Munroe, Interprète de l'Alberta

Dans le poste que j'occupe actuellement comme administrateur scolaire, j'ai dû m'adapter aux changements significatifs dans les méthodes de transmission des matières au programme, comme résultat du besoin d'éduquer les élèves « modernes » dans le monde actuel où nous sommes. Enseignants et administrateurs ont dû repenser la pédagogie face à cette génération. De même, il a fallu réévaluer la façon d'informer les personnes intéressées (parents, public en général) de ces changements et de la direction différente que prendra l'éducation dans les années à venir. Qu'est-ce que tout ça a à voir avec l'arbitrage au basketball? Eh bien, je crois qu'il y a un parallèle à faire entre l'éducation et la gouvernance de tous les aspects de l'arbitrage, à partir des associations locales, des associations provinciales jusqu'à l'organisme national. Mon propos ne consiste pas en une mise en accusation des personnes en poste dans tout le pays, mais plutôt, du moins je l'espère, l'amorce d'un dialogue mature et rationnel et de discussions entre les personnes intéressées au milieu de l'arbitrage canadien.

Au départ, l'un des plus grands défis auxquels j'ai eu à faire face dans mon travail quotidien, a été de participer à l'élaboration d'un plan pour les trois prochaines années, qui ferait état des forces et des faiblesses de l'école où je travaille. Évidemment, il faut mettre temps et effort à s'asseoir et identifier honnêtement les côtés positifs et négatifs de votre lieu de travail, particulièrement lorsque cela doit être fait avec professionnalisme et respect envers vos collègues. Mais, cela est faisable avec la bonne approche. Du côté du basketball, qu'est-ce qui empêche nos organismes national, provinciaux et locaux d'entreprendre le même exercice? Quelle est la vision de ces groupes pour les prochaines années? Localement, s'agit-il du recrutement et de la rétention des officiels? Ou bien, parle-t-on d'une amélioration de l'évaluation afin de créer un groupe fort et capable de gérer les rencontres dans l'ensemble de la ville et de la région? Qu'est-ce qui retient les associations locales d'identifier les forces de leurs membres et les défis qui se pointent à l'horizon? Au sein de l'association dans laquelle j'arbitre, près de 50% de nos officiels collégiaux sont partis dans les deux dernières années. Il s'est ensuivi des défis importants pour tous les membres. Nous avons amorcé des discussions longues et ardues, mais nécessaires, avec les ligues d'écoles secondaires afin de les convaincre de la nécessité de préparer soigneusement les calendriers de ligues et de tournois afin de

permettre au nombre réduit de nos membres de couvrir autant de matchs que possible. Est-ce idéal? Bien sûr que non et si nous avons été le moins de pro-actifs, nous ferions probablement face à une toute autre réalité. Mais, actuellement, c'est ce qui se passe et nous devons travailler avec nos partenaires afin de trouver la meilleure solution possible.

Au niveau provincial, les défis sont différents, mais aussi exigeants. En Alberta, nous travaillons avec deux partenaires majeurs. Il s'agit de la conférence collégiale(ACAC) et de l'association des écoles secondaires (ASAA). Dans les deux cas, nous avons pu prendre les devants et prévenir des problèmes qui auraient pu nuire à notre capacité de rendre les services requis et potentiellement provoquer malaise et frustration au sein de nos membres. Dans chaque cas, la signature d'ententes à long terme a entraîné chez les parties un sentiment de confiance qui facilite le dialogue face aux défis qui surgiront certainement à mesure que nous avancerons. Cela ne signifie pas que nous n'avons pas de défis actuellement. Notre exécutif porte une attention particulière à la revue et à la révision des politiques afin de s'assurer qu'elles sont conformes aux lois provinciales et aux décisions juridiques récentes. Également, nous avons récemment entrepris d'améliorer l'expérience d'arbitrage de nos membres en milieu rural en leur rendant accessibles des occasions de formation et d'évaluation qui correspondent mieux à leur réalité. Cela a requis une augmentation des frais d'adhésion et, par tant, une imputabilité additionnelle à laquelle il faut faire face. L'amélioration de l'état des choses pour nos officiels ruraux ne se fera pas instantanément, mais suivra un cheminement graduel qui comportera certainement ses propres défis.

Pour revenir à ma situation professionnelle, l'un des changements évidents qui a frappé le milieu de l'éducation de plein fouet est l'obligation d'imputabilité à l'égard du programme et des dépenses encourues pour offrir une éducation du 21^e siècle à nos élèves. À tous les 60 jours, notre directeur rencontre le surintendant afin de revoir le plan de l'école. J'ai assisté à ces rencontres et je peux vous dire que, quoique intimidantes au début, elles sont nécessaires afin d'assurer la meilleure dispensation possible de nos programmes. Au basketball, notre organisme national devrait considérer un exercice semblable. Nous n'avons actuellement pas de site internet et je crois que notre exécutif devrait acheminer un document faisant état de son plan pour le présent mandat. À mesure que les actions seraient réalisées, elles pourraient être communiquées aux provinces via les membres du Conseil national. Si certaines activités ne rencontraient pas le succès escompté, on pourrait expliquer la façon dont les choses se sont déroulées et pourquoi elles n'ont pas marché comme prévu et dire si des changements sont envisagés pour l'avenir. Cela ne ferait qu'améliorer la bonne foi entre toutes les personnes concernées.

Au niveau national, plusieurs problèmes vont subsister. De même, tenter de les résoudre lors de l'AGA n'est pas la réponse en vertu du nombre de personnes pouvant s'exprimer et du peu de temps disponible. Certains des problèmes qui semblent alimenter les discussions, autant lors des réunions que de façon informelle, incluent le besoin de revoir le mode d'assignation aux championnats nationaux, le format et l'administration de l'examen, le contenu du site internet, le camp de l'ACAB et le besoin de mettre au point un langage commun entre les assignateurs nationaux. Voilà seulement quelques-uns des sujets dont on entend souvent parler.

Comme je l'ai dit au début, mon intention n'est pas de pointer du doigt des personnes en particulier, mais plutôt de déclencher un dialogue rationnel qui tiendra nos membres informés des plans aux divers niveaux d'arbitrage. Nous avons actuellement d'excellents leaders. Il faut nous assurer que la prochaine génération tire profit des efforts des gens en place et soit prête à recevoir le flambeau du leadership lorsque l'appel lui sera lancé. Cela se produira de façon plus constante et harmonieuse si les leaders actuels donnent des détails sur ce qu'ils font et les buts qu'ils poursuivent dans leur action.